

Marche PAKUA par Arnaud Berny

Me voilà face à ma feuille blanche. Nous sommes le 6 juin, le bouclage du journal approche et j'ai promis pour ce soir un papier sur la marche Pakua (ou Bagua). Ce qui suit est purement subjectif et je ne vous dévoilerai aucun secret sur le méridien bleu numéro 3667. En plus, je ne suis ni podologue, ni ostéopathe ni même médecin.

En généralisant un peu, je dirais que la marche bipède est le propre de l'homme, du moins dans l'ordre des mammifères. Les oiseaux aussi connaissent la marche sur deux pattes, mais les hommes ont libéré leurs deux mains, et par là même leur esprit, qui sont devenues indépendantes de la locomotion et se sont adaptées à de multiples usages. Quel rapport avec le Pakua ? C'est que le travail dans la marche Pakua porte sur le couplage entre la fonction de locomotion et le reste du corps.

La marche apparaît tour à tour comme une contrainte dont l'esprit doit se libérer ou comme un outil dont on doit prendre possession.



Revenons quelques années en arrière, plus précisément un jeudi soir d'octobre 1997 ; j'assiste à mon premier cours de Pakua, un art martial dont j'avais vaguement entendu parler. En fait, il s'agit surtout d'entrer dans la danse, d'essayer de suivre

et de se laisser emporter par le tourbillon. Plus tard dans la saison, à l'heure du cours, il fait déjà sombre et le cercle n'est éclairé que par un projecteur, donnant l'impression de participer à une cérémonie muette d'indiens d'Amérique, sans parler des neuf poteaux à proximité.

Il nous faut donc apprendre ou réapprendre à marcher ! Pourtant il me semblait que j'avais bien réussi dans ce domaine... Georges nous enseigne plusieurs principes qui se révèlent contradictoires à la mise en oeuvre, ou du moins contraire à l'anatomie.

Marche PAKUA par Arnaud Berny

Me voilà face à ma feuille blanche. Nous sommes le 6 juin, le bouclage du journal approche et j'ai promis pour ce soir un papier sur la marche Pakua (ou Bagua). Ce qui suit est purement subjectif et je ne vous dévoilerai aucun secret sur le méridien bleu numéro 3667. En plus, je ne suis ni podologue, ni ostéopathe ni même médecin.

En généralisant un peu, je dirais que la marche bipède est le propre de l'homme, du moins dans l'ordre des mammifères. Les oiseaux aussi connaissent la marche sur deux pattes, mais les hommes ont libéré leurs deux mains, et par là même leur esprit, qui sont devenues indépendantes de la locomotion et se sont adaptées à de multiples usages. Quel rapport avec le Pakua ? C'est que le travail dans la marche Pakua porte sur le couplage entre la fonction de locomotion et le reste du corps.

La marche apparaît tour à tour comme une contrainte dont l'esprit doit se libérer ou comme un outil dont on doit prendre possession.



Revenons quelques années en arrière, plus précisément un jeudi soir d'octobre 1997 ; j'assiste à mon premier cours de Pakua, un art martial dont j'avais vaguement entendu parler. En fait, il s'agit surtout d'entrer dans la danse, d'essayer de suivre

et de se laisser emporter par le tourbillon. Plus tard dans la saison, à l'heure du cours, il fait déjà sombre et le cercle n'est éclairé que par un projecteur, donnant l'impression de participer à une cérémonie muette d'indiens d'Amérique, sans parler des neuf poteaux à proximité.

Il nous faut donc apprendre ou réapprendre à marcher ! Pourtant il me semblait que j'avais bien réussi dans ce domaine... Georges nous enseigne plusieurs principes qui se révèlent contradictoires à la mise en oeuvre, ou du moins contraire à l'anatomie.